

L'heure des Justes

Les Cerf, une famille juive réfugiée dans la Vienne durant la Deuxième Guerre Mondiale, doivent la vie à deux familles poitevines, les Thibault et les Gautron. Elles seront honorées dimanche 29 avril à Poitiers et recevront « la Médaille des Justes parmi les Nations », au nom du peuple juif.

Il faut parfois du temps pour que l'Histoire retrouve ses héros dans le labyrinthe de la vie. Les anonymes, les généreux, les discrets qui, sans autre considération que leur bonté, leur cœur, ont sauvé des vies, des familles entières. Un cheminot et sa fille, un couple et leur fils, un ouvrier boulanger. Deux familles poitevines simples, les Thibault et les Gautron, ont, au péril de leur vie, sauvé les Cerf, une famille juive, réfugiée dans la Vienne pendant l'occupation. Pour ce geste d'humanité, les descendants de cette famille juive ont tenu à rendre hommage à leurs sauveurs... 60 ans après.

Le 29 avril prochain, Jacqueline Bidegorry, née Thibault et son père Gaston Thibault (décédé), Roger Gautron et ses parents, eux-aussi décédés, Auguste et Rachel Gautron, seront honorés. Ils recevront solennellement la « Médaille des Justes parmi les Nations » à l'hôtel de Ville de Poitiers des mains de Raphaël Assaf Assaraf, consul général d'Israël à Paris. Une médaille décernée par le Comité pour Yad Vashem, une association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des « Justes parmi les Nations », basée à Jérusalem.

Une reconnaissance hautement symbolique et nécessaire que les enfants Cerf ont voulu absolument pour ces deux familles à qui ils doivent la vie. La famille au complet comme d'autres Juifs avaient fui leur village lorrain de la France aux premiers jours de la Guerre pour trouver refuge dans la Vienne à Lhommaizé. Le comte de Saint-Seine, autre figure poitevine, avait offert un travail de chauffeur au père et avait laissé la gérance d'une boutique de produits de la ferme, situé 53, Grand'Rue à la famille, installée dans l'appartement attenant.

Deux arbres à Jérusalem

Mais dès 1942, les Allemands ont imposé leurs lois discriminatoires et inhumaines. Les Cerf ont dû porter l'étoile jaune et la boutique doit alors fermer. La famille, directement menacée, a échappé



Le 53, Grand'Rue où la famille Cerf s'est cachée pendant la guerre.

miraculeusement à une rafle destinée au camp de regroupement de la route de Limoges grâce à Gaston Thibault et sa fille Jacqueline. À l'époque, c'est le père Fleury, un grande figure poitevine, qui a permis à de nombreux Juifs d'échapper au pire en les cachant dans des foyers sûrs. Norbert et Colette Cerf ainsi que leurs parents ont trouvé refuge dans la famille Gautron à Aubigny. Le fils aîné, Alphonse qui a rejoint le maquis à cette époque, travaillait déjà avec Roger Gautron, le fils de la famille, aujourd'hui installé à Airvault dans les Deux-Sèvres.

Grâce au travail de fourmi de Norbert Cerf et de son frère, Alphonse, maintenant installé en Israël, Jacqueline Bidegorry et Roger Gautron ont été retrouvés. Le demande de la médaille des Justes faite par les enfants Cerf, qui seront tous les trois présents à Poitiers dimanche 29 avril, a abouti. « C'est un juste retour des choses. Nous leur devons la vie », explique Norbert Cerf, très ému de cet hommage. Deux arbres seront également plantés dans l'allée des Justes à Jérusalem, en mémoire de ce sauvetage.

Frédéric Berg

MERCREDI 18 AVRIL 2001

JOURNAL CENTRE PRESSE - POITIERS